



Huitième album studio pour Mylène Farmer. Avec des titres encore plus mélancoliques, la Française risque de désarçonner ses fans. NATHALIE DELÉPINE/UNIVERSAL/LDD

Pop

«J'ai essayé la joie de vivre mais ça n'a pas marché»

Sorti hier, le nouvel album de Mylène Farmer est plus noir que noir

Jean-Daniel Sallin

«Le public aime ce qui est rare. Il n'y a aucune stratégie ni de mystère que l'on m'impose...» A 49 ans, Mylène Farmer n'a pas changé sa politique de communication. Elle compte ses mots, sélectionne ses interlocuteurs. La chanteuse n'a plus donné d'interview à NRJ depuis douze ans. Pour la sortie de *Bleu Noir*, son nouvel album, la chanteuse a accepté de rencontrer Nikos Aliagas pour un quart d'heure. La semaine dernière, c'est dans *Paris Match*, avec son amie Nathalie Rheims, qu'elle assurait la promotion de ce huitième disque.

Sans contrefaçon, *Bleu Noir* risque de désarçonner ses fans. Pour la première fois, la Française s'est passé des services de son Pygmalion attitré: Laurent Boutonnat. «Je ne me suis pas éloigné de lui, précise-t-elle dans *Paris Match*. Nous nous retrouverons pour le prochain album.» Après ses concerts au Stade de Genève puis au

Stade de France, elle a ressenti un besoin viscéral de créer. «Vous recevez tant d'amour, de vibrations, autant de sensations qui vous donnent l'envie d'écrire.» Mylène Farmer s'est naturellement tournée vers Moby, rencontré une première fois à New York en 2006. «Nous nous sommes promis de partager un jour nos deux univers», a-t-elle expliqué hier matin sur les ondes de NRJ. Ils ont d'abord enregistré un duo ensemble: *Slipping away*. «Il m'a ensuite envoyé dix-sept maquettes de chansons. Je n'ai plus eu qu'à piocher dedans.»

Si elle se montre volontiers espiègle, dans ses clips ou sur scène, Mylène Farmer réserve son côté sombre à l'écriture. L'amour, la mort ou la solitude ont toujours aiguillonné son inspiration. «J'ai essayé la joie de vivre, ça n'a pas marché!» Mais dans *Bleu Noir*, on s'éclaire encore moins que sur *Point de suture* ou *Anamorphosée*. «Cet album passe de la lumière au sombre puis à l'obscurité. Ou l'inverse, je ne sais plus», admet-elle.

Heureusement, Mylène Farmer a ajouté des petites touches de couleur. En travaillant d'abord avec RedOne. Le producteur de Lady Gaga (les tubes *Poker Face* et

Critique

Bleu Noir, couleur mélancolie

Autant le dire franchement: sur les douze titres du disque *Bleu Noir*, sorti hier, trois emballent. Les deux premiers sont signés RedOne, le producteur de Lady Gaga: *Lonely Lisa* et *Oui mais... non* - ce dernier et son clip ont été dévoilés il y a quelque temps déjà sur un site éphémère (www.mylenefarmer-bleu-noir.com). Ses sonorités electro filent la pêche, donnent envie de bouger et restent dans la tête. Une ambiance énergique et rythmée que l'on retrouve donc dans *Lonely Lisa*, quatre chansons plus tard.

On découvre Mylène Farmer dans un nouveau registre, qui ne lui fait pas de mal. Dernier coup de cœur, *Diabolique mon ange*, dont la musique est signée Darius Keeler (coleader d'Archive). Une chanson en forme de songe, dans laquelle Mylène plane, et nous avec... Six titres sont signés Moby (*Moi je veux,*

Bleu Noir, *N'ait plus d'amertume*, *Toi l'amour*, *M'effondre* et *Inséparables*): de jolies compositions dans la ligne des albums précédents, notamment *Point de suture*. Mais ces cinq titres sont trop semblables les uns aux autres. Tous tirent dans le registre de la mélancolie et de la nostalgie, bien qu'ils offrent l'opportunité à la rousse de casser son fredonnement habituel en donnant davantage de voix. Que dire en revanche d'*Inséparables*, qui clôt ce huitième chapitre de Mylène Farmer. Rien ou pas grand-chose, sinon que chantée en anglais ou français, cette chanson flanque un sacré coup de barre. **C.ROC.**



Bleu Noir, Mylène Farmer, Universal

Bad Romance) signe deux chansons: *Oui mais... non*, et *Lonely Lisa*. Des titres qui ne détonnent pas dans le répertoire de la belle rousse. «Je dois cette rencontre à Pascal Nègre (ndlr: PDG d'Universal Music France).» Avec Archive, alias Darius Keeler et Danny Griffiths, la Française s'offre aussi trois jolies tranches de trip-hop - dont le puissant *Diabolique mon ange*.

Reste qu'elle n'a plus rien à prouver. Mylène Farmer est la seule artiste française à remplir les stades. Capable d'apparaître là où on ne l'attend pas, elle vient aussi d'enregistrer deux duos avec Ben Harper et Line Renaud. Malgré le bide de *Giorgino*, réalisé par Laurent Boutonnat en 1994, elle prépare son retour devant les caméras. En interprétant le rôle de Tess dans une adaptation du roman de Nathalie Rheims *L'ombre des autres*. Gérard Depardieu aurait même donné son accord pour lui donner la réplique. Mais elle s'interroge d'abord sur la pertinence d'une nouvelle tournée. Comment faire mieux qu'en 2009? La rousse doute. «Comment renoncer à ce et ceux qu'on aime? Mais je vais devoir apprendre...»

www.mylene.net

L'Ensemble Vocal de Lausanne a 50 ans

CLASSIQUE

En 2011, Michel Corboz fête son ensemble et ouvre la porte à Guillaume Tourniaire, son successeur

Lausanne s'apprête à fêter dignement l'Ensemble Vocal (EVL). Michel Corboz, 76 ans, rayonne en présentant le programme des réjouissances qui vont s'échelonner tout au long de l'année 2011: trois grands concerts à Lausanne, dont un retransmis en direct sur les trois chaînes nationales de radio, une œuvre de Julien-François Zbinden en création en novembre, une exposition à l'Hôtel de Ville, un livre aux Editions Favre et un film projeté au Cinéma Capitoile puis sur la TSR (et gravé en DVD). Sans oublier la publication en CD du *Requiem* de Gounod.

Les débuts de l'EVL ont été bien plus modestes il y a cinquante ans. Une douzaine d'amateurs de chant et de musique ancienne réunis sous la houlette d'un jeune maître de chapelle de l'église du Valentin donnaient leur premier concert en juin 1961. Au programme: Praetorius, Machaut et Purcell. «Ce n'est que plus tard, avoue Michel Corboz, que j'ai osé diriger les choristes et les instrumentistes dans les œuvres de Bach que j'avais surtout rêvé de chanter.»

La renommée internationale viendra en 1966 avec l'enregistrement des *Vêpres* de Monteverdi: «Michel Garcin, directeur artistique de la maison de disques Erato, nous a entendus en 1964 lors d'un festival à Nevers, dans une arrière-salle de bistrot, autour d'un baby-foot. Nous avions chanté des chansons de Ravel, de Debussy et un credo de Monteverdi. Le soir même, il nous engageait en disant à sa femme: «C'est ce chœur-là qu'il nous faut pour les *Vêpres!*» Michel Corboz renouera avec cette œuvre emblématique le 24 février, à la cathédrale de Lausanne.

Profitant de la présentation de cette saison hors normes, Michel Corboz annonce la venue de Guillaume Tourniaire comme chef invité privilégié. «Je l'ai plusieurs fois écouté diriger avec facilité des œuvres chorales difficiles. Il a déjà dirigé l'ensemble à ma place, il est donc en terrain à moitié conquis car il doit aussi conquérir les chanteurs. Il n'y a pas mieux habilité que lui pour me succéder, je l'espère.»

Ancien élève de Michel Corboz à Genève, le chef invité y a dirigé le Chœur du Mottet et celui du Grand Théâtre. Il dirigera ses premiers concerts avec l'EVL lors de La Folle Journée de Tokyo en mai prochain, et à Lausanne en novembre 2011. **Matthieu Chenal**

Lausanne, cathédrale, je 24 février (20 h 30)
Rens.: 021 617 47 07
www.evl.ch

Débarqués de leur étrange planète, les Voca People ont conquis Vevey

Montreux Comedy Première suisse, le show humoristique et musical de la troupe israélienne a séduit le public dimanche. Critique

La dame du premier rang a-t-elle apprécié le spectacle? Il faut dire qu'elle a passé toute une chanson la tête en bas, reposant sur l'épaule de la basse - un malabar de près de

deux mètres et un bon tour de taille. La terre ferme retrouvée, elle n'était pas au bout de ses peines: c'est encore elle que les cinq Voca People mâles sont allés chercher quelques minutes plus tard pour lui clamer, sur scène, des mots d'amour... Pour le reste du public, passer une heure vingt au Théâtre de Vevey, dimanche soir, aura été un moment de pur bonheur, en dépit de quelques longueurs entre les sketches et lors de la démonstration

de leur talent par les deux Voca percussion.

Hôte du Montreux Comedy Festival, le groupe israélien Voca People a amusé la galerie avec son show musical et humoristique. Vêtus de blanc des pieds à la tête, les lèvres rouge pétant, ces drôles de bonshommes mêlent, a cappella, tubes internationaux (Queen, Michael Jackson, Era), grands classiques (Mozart, Bach, Haendel) ou musiques de film (*Le professionnel,*



Les Voca People n'hésitent pas à disposer du public. DR

Titanic, *Mission: Impossible*, *La panthère rose*). Pour ce faire: trois voix féminines, autant de masculines. Plus deux chefs, qui utilisent leur bouche en guise de percussions.

Le rendu s'avère époustoufflant et l'humour qui entoure chaque medley dériderait le plus coincé des spectateurs. Venu de leur planète Voca, les chanteurs s'approchent des humains avec curiosité et malice. Jouant la carte interactive, ils n'hésitent donc pas à pio-

cher dans la foule attentive des personnages supplémentaires pour leur mise en scène.

S'ils chantent, expliquent-ils dans un langage mêlant anglais et borborgmes, c'est parce que la musique est énergie. Une énergie dont leur vaisseau a besoin pour regagner la planète Voca. Une énergie que les humains assis dans la salle n'auront pas manqué d'emmagasiner au passage.

Céline Rochat